

L'hon. M. OLIVER: Il avait avec lui un commis, un médecin, un cuisinier et cinq hommes pour les canots.

M. CAMPBELL: Après son départ de Norway-House, à combien d'endroits s'est-il arrêté pour obtenir des adhésions au traité n° 5?

L'hon. M. OLIVER: Les deux seuls endroits où il a recueilli des adhésions sont York-Factory et Fort-Churchill. Les autres dont nous avions besoin avaient été obtenus l'année précédente.

Il lui fallait nécessairement partir de Norway-House pour se rendre à York-Factory et à Fort-Churchill, s'il voulait rencontrer les Indiens à ces endroits au temps assigné pour chacune de ces réunions.

M. CAMPBELL: Tenant compte du chiffre indiqué par l'honorable ministre, soit 480 milles, et connaissant l'état de choses qui existe en cette partie du pays, j'estime que l'honorable ministre devrait hésiter quand il cherche à nous convaincre qu'en faisant ce voyage, ce fonctionnaire ne peut que parcourir 10 milles par jour. Il pouvait facilement faire 100 milles, par jour, en descendant cette rivière et 40 milles, par jour, en remontant ce cours d'eau.

L'hon. M. OLIVER: Mon honorable ami connaît assez les conditions qui existent quand il s'agit d'entreprendre un voyage semblable dans l'Ouest, pour comprendre que nous ne pouvons mesurer les distances par milles dans une région semblable et cela, en calculant les jours.

M. CAMPBELL: Il s'agissait alors de voyager en charrettes traînées par des bœufs.

L'hon. M. OLIVER: Il s'agit de jours, et non pas de milles. Je n'ai jamais parcouru cette route, mais si mon honorable ami y passait en descendant ce cours d'eau sur une distance de 480 milles, il lui faudrait remonter ce cours d'eau jusqu'à un certain point et faire du portage à divers endroits, ce qui prend du temps.

M. CAMPBELL: Oui, environ le tiers du temps.

L'hon. M. OLIVER: Qu'importe que M. Semmens ait montré ou non de la célérité; il aurait pu partir plus tôt qu'au temps requis afin d'être bien certain de rencontrer les Indiens au jour indiqué, étant donné l'incertitude qui existe quant à la durée d'un voyage semblable dans cette partie du pays.

M. HENDERSON: Je n'ai jamais entendu mon honorable ami défendre avec autant de zèle son ministère à propos d'un paiement quelconque. Bien que la somme ne soit pas très considérable, il s'agit de ce principe qui veut que celui qui reçoit de bons appointements ne devra recevoir le double de ces derniers et cela, pour le temps que

il dure son travail. En conscience, je ne puis approuver ce paiement et si l'on présentait une motion demandant que ce crédit fût biffé, je l'approuverais de tout cœur.

L'hon. M. OLIVER: Je reconnais avec l'honorable député que nous ne devrions acquitter à un fonctionnaire doubles appointements pour un travail exécuté au cours du même laps de temps, mais je ne crois pas qu'il soit juste d'exiger d'un fonctionnaire qu'il remplisse deux ouvrages différents et cela aux mêmes appointements. Il est vrai qu'il s'agit du même laps de temps et non pas du même genre de travaux; nous n'avons pas le droit de payer un homme qui a soin d'un passage de chemin de fer et de nous attendre à ce qu'il remplisse la fonction de surintendant de cette voie ferrée. Le principe que je défends, c'est que le gouvernement n'a pas le droit d'obliger ses fonctionnaires d'exécuter des travaux d'une nature spéciale et qui ne se rapportent aucunement au devoir auquel ils sont préposés, sans leur accorder une compensation spéciale pour ce travail spécial.

M. CAMPBELL: Dois-je comprendre que notre révérend ami est parti de Norway-House et s'est rendu en aval de cette rivière en passant par le lac Split à l'embouchure de cette rivière à York-Factory?

L'hon. M. OLIVER: Je n'ai par devers moi de renseignements à cet effet, mais j'imagine que M. Semmens a suivi la route ordinaire des bateaux de Norway-House à York-Factory et cela, non pas sur le fleuve Nelson, mais sur la rivière Hayes, et qu'il s'est rendu par la baie d'Hudson d'York-Factory à Churchill. J'ignore quelle route il a prise pour revenir.

M. CAMPBELL: J'estime que le comité devrait connaître tous les faits qui se rattachent à cette affaire, parce que \$400 représentent une somme considérable, si on la paie à tort, ce qui réclame pour cette raison l'étude des membres de ce comité. Si le révérend M. Semmens eût fait le voyage de la rivière Nelson en la façon ordinaire, cela n'aurait coûté qu'une bagatelle, relativement, mais s'il avait pris la route de la rivière Berin, du Lac-à-l'Île, du Lac-à-Dieu, du Lac-à-la-Croix, du lac Split et de là jusqu'à York-Factory et Churchill, les dépenses eussent représenté un chiffre considérable.

Je crois que l'honorable ministre devrait nous fournir tous ces renseignements alors que nous discutons ce crédit qui se rapporte aux appointements de cet homme-là.

L'hon. M. OLIVER: Je puis affirmer à mon honorable ami que M. Semmens n'a pris la route de la rivière Berin, du Lac-à-l'Île et du Lac-à-Dieu. Il a choisi celle de la rivière Berin jusqu'à Norway-House. Il n'est pas tenu compte dans ce crédit de cette

M. MIDDLEBRO.